

L'ATELIER DISTRIBUTION PRÉSENTE



Prix du Meilleur Documentaire
75^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin



SÉLECTION
OFFICIELLE
FESTIVAL DE
DEAUVILLE
2025

HOLDING LIAT

UN FILM DE
BRANDON KRAMER



 SÉLECTION
OFFICIELLE
FESTIVAL DE
DEAUVILLE
2025

L'ATELIER DISTRIBUTION PRÉSENTE

 Prix du Meilleur
Documentaire
75 Internationale
Filmfestspiele
Berlin

HOLDING LIAT

UN FILM DE
BRANDON KRAMER

U.S.A.

Format 1.85 | Son 5.1 | Durée 1H37

LE 1^{ER} AVRIL AU CINÉMA

DISTRIBUTION

L'ATELIER DISTRIBUTION

4 Av. du Général Leclerc,
92100 Boulogne-Billancourt
01 84 19 60 60
contact@latelierdistribution.fr

RELATIONS PRESSE

RSCOM - ROBERT SCHLOCKOFF

01 47 38 14 02

robert.schlockoff@gmail.com



Matériel presse téléchargeable sur www.latelierdistribution.fr

 L'ATELIER
DISTRIBUTION



RÉSUMÉ

Le 07 octobre 2023, Liat Beinon Atzili, une enseignante, est enlevée avec son mari Aviv dans le Kibboutz de Nir Oz. Passée la sidération, commence alors pour sa famille, une angoissante course contre la montre entre Israël et les Etats-Unis, pour la faire libérer.

« CE N'EST PAS UN DOC SUR LE 7 OCTOBRE,
C'EST UN FILM SUR L'EXPÉRIENCE D'UNE FAMILLE »

SYNOPSIS

Le matin du 7 octobre 2023, une Israélo-Américaine, Liat Atzili, et son mari Aviv, se trouvent chez eux lorsque le Hamas attaque leur kibboutz. À la tombée de la nuit, Liat et Aviv sont retenus captifs à Gaza, aux côtés de 250 autres personnes, dont douze, qui comme Liat, sont citoyens américains.

Pris entre les rouages de la diplomatie internationale et une guerre qui s'intensifie de jours en jours, leur famille doit affronter sa propre incertitude et ses divergences de point de vue dans la lutte pour obtenir la libération de Liat et d'Aviv. Cette épreuve va bouleverser la manière dont chacun se perçoit et comprend sa place au sein du conflit.

À travers le prisme intime de l'expérience familiale, ***Holding Liat*** soulève des questions complexes d'identité et de transmission entre les générations, alors que la famille de Liat est brutalement projetée au cœur d'un conflit mondial qui se déploie en temps réel.





NOTE D'INTENTION

DU REALISATEUR BRANDON KRAMER

Après le 7 octobre 2023, mon frère Lance et moi avons pris contact avec notre famille élargie en Israël pour nous assurer que chacun allait bien. En parlant avec notre parent Yehuda, nous avons appris que sa fille Liat et son gendre Aviv avaient disparu de leur kibboutz et étaient présumés retenus en otage à Gaza. Liat faisant partie de la douzaine de citoyens américains portés disparus, Yehuda nous a confié son intention de venir avec sa famille dans notre ville natale, à Washington D.C., afin de plaider en faveur de leur libération.

Nous ne savions pas encore ce qui allait se passer, mais nous avons ressenti le besoin de commencer à documenter l'expérience de cette famille. Nous avons d'abord posé des questions, observé, et été présents dans des moments de silence, là où il n'y avait souvent aucune autre caméra. Dès les premiers jours de tournage, nous avons été frappés par la multiplicité des points de vue au sein de la famille : sur la manière d'obtenir la libération des otages, de mettre fin

à une guerre qui s'intensifiait, et de trouver un chemin vers la réconciliation. La captivité de Liat et d'Aviv a fait émerger des interrogations profondes sur l'identité de chacun des membres de la famille et sur leurs relations mutuelles. Notre caméra est devenue un espace où chacun pouvait s'exprimer avec sincérité, sans jugement.

Nous disposions d'un point d'accès rare pour élaborer une archive historique de cet événement, à travers le prisme d'une seule et unique famille. Grâce à nos relations antérieures, nouées bien avant le 7 octobre, nous avons pu témoigner avec une intimité et une profondeur qui dépassaient l'éclairage brutal des projecteurs médiatiques. Nous avons filmé la famille chez elle, dans les couloirs du Congrès, et en marge des manifestations, alors qu'elle était projetée au cœur de cette crise géopolitique. Le récit nous a menés vers des zones d'une intensité et d'une complexité que nous n'aurions pas pu anticiper au départ.



Aujourd'hui encore, des vies restent en danger : des otages sont toujours détenus, des dizaines de milliers de Palestiniens ont été tués, et les populations de toute la région continuent de souffrir. Les discussions liées à ce contexte se sont encore polarisées depuis, y compris au sein des communautés et des familles.

En donnant à voir l'histoire intime d'une famille directement touchée, et la façon dont elle a traversé ses désaccords internes, nous espérons ouvrir de nouvelles voies de compréhension du conflit et contribuer à mettre fin à la violence incessante dans la région.

Nous sommes pleinement conscients que ce film ne raconte que l'histoire d'une famille parmi tant d'autres, et que de nombreux récits essentiels ne seront, tragiquement, jamais racontés.

Nous espérons qu'à travers cette famille ouverte et résiliente, et sous l'influence d'autres films israéliens et palestiniens qui appellent à plus de compréhension, les spectateurs trouveront les ressources pour se poser les questions qui ouvrent la voie de la guérison et la réconciliation.

Brandon Kramer

BRANDON KRAMER

ENTRETIEN
AVEC LE RÉALISATEUR

Pourquoi êtes-vous documentariste ?

J'ai l'impression que mes documentaires sont du cinéma vérité, des films d'observation. Avec eux, je peux tenter d'explicitier, avec un éclairage intime et authentique, la complexité du monde, des expériences humaines, sociales et politiques.

Holding Liat est centré sur une famille israélo-américaine qui se bat pour la libération de ses proches retenus en otage par le Hamas après le 7 octobre et l'attaque du kibboutz Nir Oz. Vous connaissiez la famille Atzili ?

Je suis un parent de la famille Atzili. Lors de ma première visite en Israël, il y a plus de vingt ans, j'ai séjourné chez Yehuda et Chaya dans leur kibboutz. Je les connais bien, et c'est cette relation même qui explique l'existence de ce film.



Quand avez-vous décidé de faire votre film ?

Environ une semaine après le 7 octobre, lorsque Liat et son mari Aviv ont été enlevés. J'ai appelé Yehuda et Chaya, les parents de Liat, pour prendre de leurs nouvelles, sans aucune intention de faire un film. Au cours de cette conversation, ils nous ont confié, à mon frère et moi, qu'ils n'obtenaient aucune réponse du gouvernement israélien. Liat étant à la fois citoyenne américaine et citoyenne israélienne, ils prévoyaient de prendre l'avion pour Washington D.C., afin de plaider en faveur de sa libération. Mon frère et moi sommes documentaristes et vivons à Washington. Nous avons décidé de prendre notre caméra et de les filmer. Nous pensions que le tournage durerait quelques jours. Puis, en commençant à documenter l'expérience familiale, nous

avons eu le sentiment que ce qu'ils traversaient, leurs sentiments face à leur traumatisme, leur deuil et leurs opinions politiques, n'étaient pas reflétés dans les médias, ni sur les réseaux sociaux. Nous avons senti qu'il y avait une histoire bien plus complexe à raconter. Et donc, ces quelques jours de tournage se sont transformés en un voyage de près de deux ans.

Avec votre film, on découvre que les familles des otages sont également otages.

Dans la première partie, on suit les parents qui tentent d'avoir des nouvelles de leur fille et leur gendre, de gérer leurs différends, leurs angoisses, et d'essayer de les ramener chez eux pendant 54 jours...





Avec la libération de Liat, un autre film commence...

Lorsque Liat a été libérée, nous avons décidé qu'il était crucial que le film, à partir de ce moment-là, soit véritablement centré sur son expérience. Lorsqu'elle a été libérée aux deux tiers du film, nous avons pris la décision de suivre son retour. J'étais vraiment curieux, quel sens allait-elle donner à son histoire ? Elle a été en captivité pendant 54 jours, son mari a été tué. Que ressent-elle et que veut-elle ? Et c'est ce qui m'a intrigué pendant ces derniers mois de tournage.

J'ai l'impression que dans les médias, on ne parle plus vraiment des otages israéliens...

Est-ce que vous avez réalisé ce film pour donner un visage aux otages ?

J'ai fait ce doc pour montrer l'humanité de Liat et de sa famille. Il est fondamental de voir quelqu'un comme Liat qui, après avoir traversé tout ce qu'elle a traversé, exprime cette empathie pour les Palestiniens qui souffrent et qui souhaite que toute cette violence cesse.

C'est le miracle de votre film, qui prône la tolérance et la paix.

Oui, si les atrocités qui se produisent actuellement à Gaza, en Cisjordanie et dans toute la région sont une réponse aux événements du 7 octobre, alors il est vraiment important que le public puisse entendre les victimes de cette journée. Liat est l'une de ces victimes, et elle a clairement indiqué qu'elle ne voulait pas qu'un seul Palestinien ou Israélien soit blessé, tué ou expulsé de ses terres ou de son foyer en représailles pour ce qui lui est arrivé. Et je pense qu'il est vraiment important que le public puisse écouter son expérience et son point de vue.

Que pensez-vous de la situation à Gaza et en Israël en ce moment ?

C'est une atrocité. Je pense qu'il est impossible de justifier que des enfants meurent de faim. Il est impossible de justifier l'expulsion des gens de chez eux. Il est impossible de justifier le bombardement de vastes zones, où des dizaines de milliers de personnes sont tuées. C'est tout simplement absolument dévastateur et odieux.

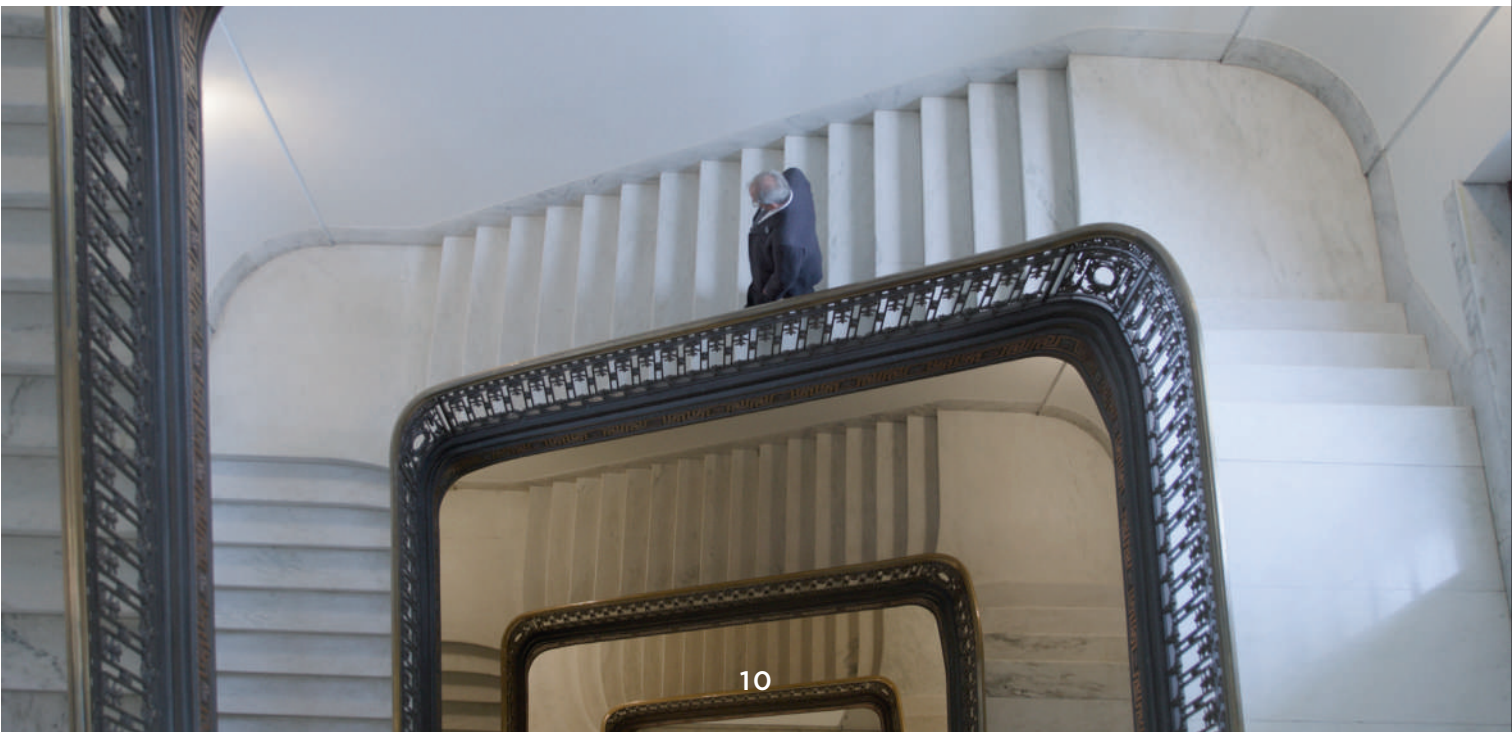
Je suis cinéaste, je ne sais pas comment ça va finir, mais je pense que raconter l'histoire de personnes qui ont directement souffert de ce conflit, qui ont choisi la voie de la paix et de l'empathie, est une façon de contribuer à mettre fin à ces horribles cycles de violence. Ce n'est pas un doc sur le 7 octobre, c'est un film sur l'expérience d'une famille. Mais je pense qu'il peut ouvrir le cœur du public de manière significative.

BRANDON KRAMER

Diplômé en cinéma et en anthropologie culturelle de l'Université de Boston, Brandon Kramer cofonde la société de production Meridian Hill Pictures avec son frère Lance.

Lauréat du programme Film Independent et boursier de la Commission des arts et des humanités de Washington, il collabore régulièrement avec Kartemquin Films à Chicago. Il a également enseigné au John F. Kennedy Center for the Performing Arts.

Holding Liat est son troisième film documentaire.



FICHE TECHNIQUE

RÉALISATEUR	Brandon Kramer
CONSULTANT	Ra'anan Alexandrowicz - Carol Dysinger - Gordon Quinn
PRODUCTEURS CONSULTANTS	Marylin Ness - Libby Lenkinski
MONTAGE	Jeff Gilbert
DIRECTEUR DE LA PHOTO	Yoni Brook
DIRECTEUR DE LA PHOTO ISRAËL	Omer Manor
ARCHIVES	Sydney Trattner
MONTEUR ASSOCIÉ	Alex Ostroff
MUSIQUE	Jordan Dykstra
PRODUCTEURS	Lance Kramer - Darren Aronofsky Yoni Brook - Justin A.Gonçalves - Ari Handel
CO PRODUCTEUR	Hilla Medalia
PRODUCTEUR EXÉCUTIF	Eva Schaaf
PRODUCTION	Protozoa - Meridian Hill Pictures
DISTRIBUTION FRANCE	L'Atelier Distribution

HOLDING LIAT

UN FILM DE
BRANDON KRAMER

LE 1^{ER} AVRIL
AU CINÉMA

 **L'ATELIER**
DISTRIBUTION

4 avenue du Général Leclerc
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

01.84.19.60.60

contact@latelierdistribution.fr

